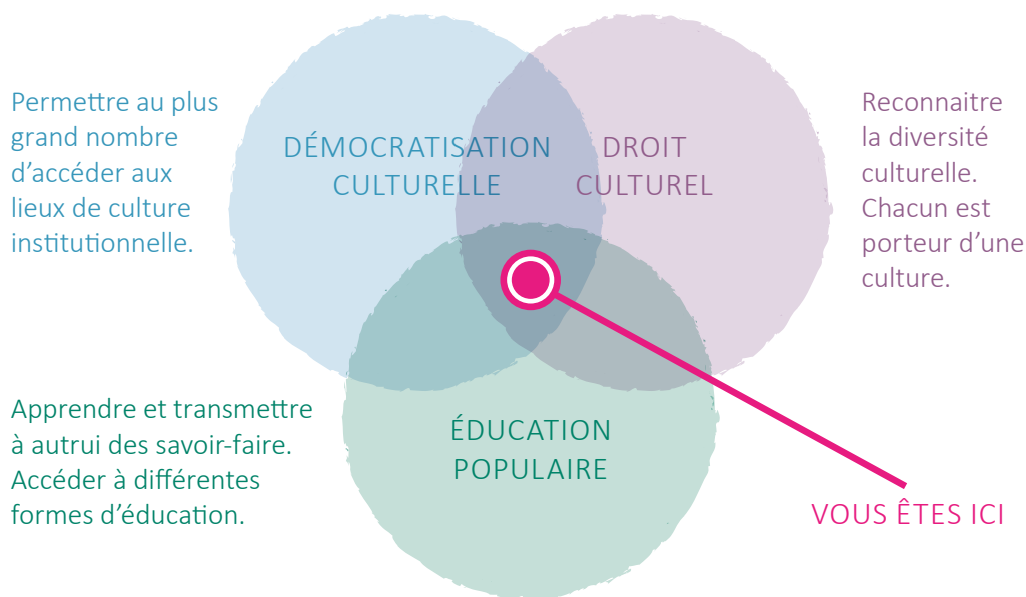


Fiche 5 - Éducation populaire, démocratisation de la culture, droits culturels : faut-il choisir ?

Les trois approches pourraient être perçues comme antagonistes, chacune constituant un point de rupture par rapport aux précédentes. Dans le cadre des actions Insertion Culture menées par les médiateurs du CRIC, il est pertinent de les considérer plutôt complémentaires.

- Il est intéressant, pour l'action culturelle à des fins d'insertion, de penser des projets s'appuyant sur la culture des personnes et permettant d'identifier et de valoriser leurs capacités propres.
- Mais cela n'implique pas de renoncer à travailler la question de l'accès à la culture dite "cultivée", aux "œuvres capitales", autour desquelles un vrai travail d'éducation populaire peut être mené (espaces de débat, d'expérimentation, de questionnement critique...)



RETOUR SUR EXPÉRIENCE

DE PARIS À LENS EN PASSANT PAR LÉCLUSE

Le travail mené dans la région d'Arleux autour de l'ouverture du Louvre-Lens illustre l'intérêt d'allier les différentes approches.

En 2012, la commune de Lécluse a été sollicitée par une association qui, **pour accompagner l'inauguration du Louvre-Lens**, avait organisé une marche entre Paris et Lens. Lécluse représentait la dernière halte avant Lens. **La municipalité a interpellé le Syndicat Intercommunal de la Région d'Arleux, porteur depuis plusieurs années d'un poste de médiateur.** L'ouverture du musée demandait, la mise en place d'un accompagnement permettant à toutes les composantes de la population de découvrir et s'approprier ce nouvel équipement.

Une école travaillait déjà à la production d'une exposition par les élèves. Le médiateur Insertion Culture a donc proposé à un groupe de personnes de s'associer au projet.

Puis la plasticienne Marjorie Dublicq a été contactée pour accompagner la démarche qui s'est organisée en **quatre étapes** successives.

- **Une visite thématique du Louvre à Paris** a été proposée à une vingtaine de personnes en démarche d'insertion ainsi qu'aux élèves. L'objectif était double : créer une dynamique entre les personnes mais aussi se confronter aux œuvres pour pouvoir ensuite se les réapproprier et travailler sur leur "détournement".
- **Des ateliers** ont ensuite été organisés pour préparer l'exposition. Les participants ont découvert des artistes ayant revisité les œuvres célèbres puis **ont appréhendé différentes techniques** (dessin, peinture, sculpture, photo, vidéo...) **avant de produire chacun leur propre réinterprétation.** *"Cela leur a permis de s'apercevoir qu'il y a un petit bout d'artistique en chacun de nous"*, résume Marjorie Dublicq.
- **Les participants ont été associés à la conception, au montage et à l'animation d'une exposition.** Le jour du vernissage, ils se sont transformés en médiateurs pour présenter les œuvres et les techniques utilisées mais aussi pour animer des ateliers de découverte des arts plastiques. *"On a donné notre savoir-faire aux gens"*, explique une participante. Un recueil de cartes postales a été produit pour garder une trace.
- **Enfin, le projet a été conclu par une visite au Louvre-Lens.** Celle-ci, à son tour, a été préparée : le groupe s'est d'abord confronté aux œuvres par le biais de reproductions, avant d'aller les découvrir au musée. **Le lieu, après tout ce chemin parcouru, devenait un espace familier, tandis que les œuvres venaient directement dialoguer avec l'expérience vécue par les personnes.**

De plus en plus, les structures culturelles intègrent d'ailleurs ces trois dimensions en développant des pratiques de médiation différentes. C'est le cas, notamment, des musées. Deux exemples, parmi d'autres :

- Le Musée de la Piscine, à Roubaix, développe des visites "sensibles" des collections permettant d'aborder les œuvres non pas sous l'angle du savoir mais de l'écho qu'elles produisent. Les visiteurs sont, par exemple, invités, devant un tableau, à imaginer les sons se dégageant de la scène représentée. Aucune éducation artistique n'est nécessaire pour cette approche qui permet, avant tout transfert de connaissances, de vivre une expérience personnelle.
- Le Musée Matisse au Cateau-Cambrésis, ou encore le Musée des Flandres à Cassel, proposent des ateliers de pratique permettant, sur quelques heures, de s'initier de façon ludique à des techniques utilisées dans les œuvres composant leurs collections.